

Deux malades, une vieille femme et un jeune garçon, furent apportés par quatre hommes sur leurs lits, non pas dans leur couchette, mais dans leur couverture; ils furent déposés au pied de l'autel, furent confirmés et restèrent là couchés pendant tout le temps de la messe et de l'instruction. Recouvreront-ils la santé? Dieu ne juge pas toujours à propos de faire un miracle pour prolonger une vieillesse extrême, ou pour arrêter les progrès d'une consommation galopante. Dans tous les cas, la grâce a fortifié leur âme, et les a fait boire à la source de la santé spirituelle, la véritable, la seule eau de Jouvence.

A 11 heures, eut lieu la visite au cimetière. Nous partons de la maison en procession, chantant, et serpentant sur le flanc d'un coteau, dans une large allée où les sauvages ont enlevé le gazon et ont répandu une poudre de sable jaune; par là, ils ont voulu honorer celui qui les visite au nom du Seigneur. La clôture du cimetière est propre, la grande croix magistrale; la plupart des petites croix plantées sur les tombes ont été renouvelées; j'en ai compté trente-huit, dont vingt-cinq toutes neuves. Ces chrétiens de Kikendatch, après avoir passé leur vie sous les ombrages des bois, viennent dormir leur dernier sommeil sur un plateau découvert. A la porte du cimetière, en dehors de l'enceinte, une clôture de six pieds carrés protège un cadavre enfoui là depuis quinze ans. Cet homme avait vécu plusieurs années, dans un crime public, il se convertit avant de mourir; mais les sauvages ne jugèrent pas sa pénitence suffisante, et ils voulurent donner une leçon aux générations à venir par un exemple sévère. Devant moi marchaient plusieurs femmes, les unes portant leurs naganés sur le dos, les autres ayant leurs bébés dans les bras, d'autres charroyant à cheval sur leur cou de grands enfants de cinq ou six ans. Personne ici ne trouve rien de singulier dans ces allures; quand on assiste à une cérémonie, tout le monde y prend part, jusqu'aux petits chiens, qui trottinent dans l'herbe à nos côtés.

\* \* \*

Je retrouve ici, toujours vivants, le souvenir et le nom d'un compatriote, d'un co-paroissien, presque d'un parent,